

# Les cartes Michelin 1939-1945

Auteur Etienne Houdoy

<http://cartomi.free.fr>



Pendant la seconde Guerre mondiale, la cartographie Michelin, réputée pour sa précision, bien au delà des frontières, a été fortement mise à contribution par les principales forces en présence : françaises, allemandes, anglaises et américaines. En voici les principaux exemples.

## Les premières cartes thématiques

En 1939, Michelin modifie les 4 cartes du Nord et Est de la France. La frontière est mise en évidence par un soulignement rose, et les feuilles 53 et 57 reçoivent un morceau de carte complémentaire de la zone frontalière au dos duquel figure une « réclame » dont le texte dit « les cartes Michelin actuellement indispensables ».

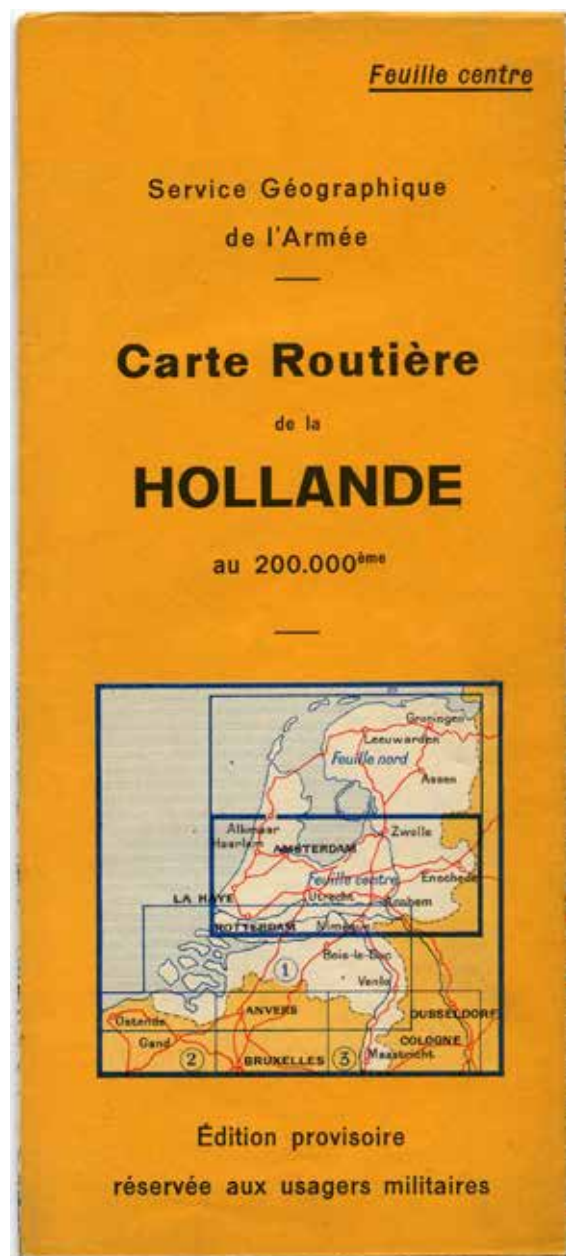
## Les cartes à usage militaire

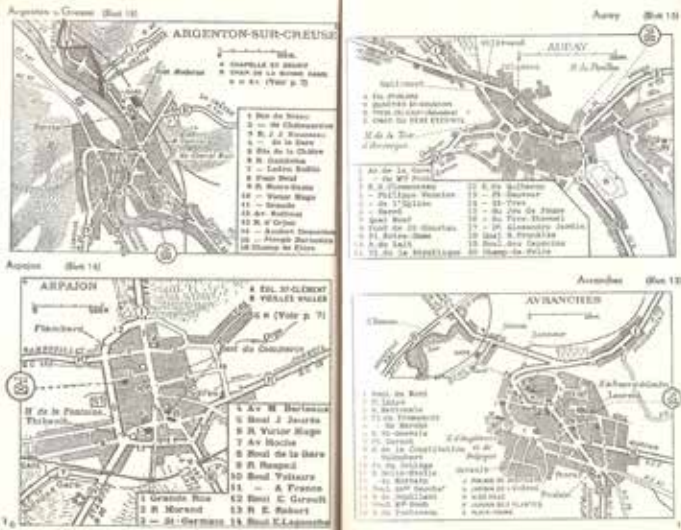
À la veille du conflit, l'état major français a édité quelques séries de cartes en utilisant des fonds Michelin. Pour cet usage les cartes perdent des couleurs. Des 5 couleurs utilisées habituellement par Michelin (jaune, vert, bleu, rouge et noir), seules les couches bleu et noir sont imprimées, parfois même la couche habituellement noire est imprimée en bleu rendant la carte monochrome. Une surcharge rouge avec des indications militaire est parfois utilisée et la zone couverte et/ou l'orientation sont parfois différentes des Michelin classiques. Les premières « Michelin » de la Hollande sont ainsi apparues la première fois en 1940 sous couverture mentionnant un usage militaire,

avant de prendre les numéros 5 et 6 au catalogue Michelin.

## Les Allemands aussi...

Pour préparer l'invasion de la France, les allemands ont reproduit des cartes Michelin de 1938, elles étaient principalement destinées à la circulation en zone occupée et étaient regroupées par région dans une pochette cartonnée. (Illustration 04) Ce n'était pas qu'une simple copie : les légendes ont été traduites et insérées au bas de la feuille dont les marges ont été agrandies, et certaines mentions simplifiées ou effacées. Les couleurs sont identiques les marges ont





Les allemands ont reproduit des cartes Michelin de 1938. Pour préparer l'invasion de la France,

été agrandies à l'instar des cartes d'état-major. Pour la circulation urbaine et le repérage des principaux bâtiments officiels, des petits fascicules regroupant les plans du guide rouge on également été imprimés. Pendant le conflit, des cartes d'état-major détaillées d'un objectif précis reprennent la cartographie Michelin, cette cartographie est « améliorée » par des surcharges noires indiquant les particularités du terrain.

## La libération

Au moment de préparer le débarquement, les alliés ont besoin de cartes et plans précis de la France, ils se tournent donc aussi vers la cartographie Michelin : des cartes Michelin de la France et de la Belgique sont reproduites. À l'instar des cartes d'état-major, de grandes marges sont ajoutées, pour ajouter la légende et le calepinage des feuilles disponibles.



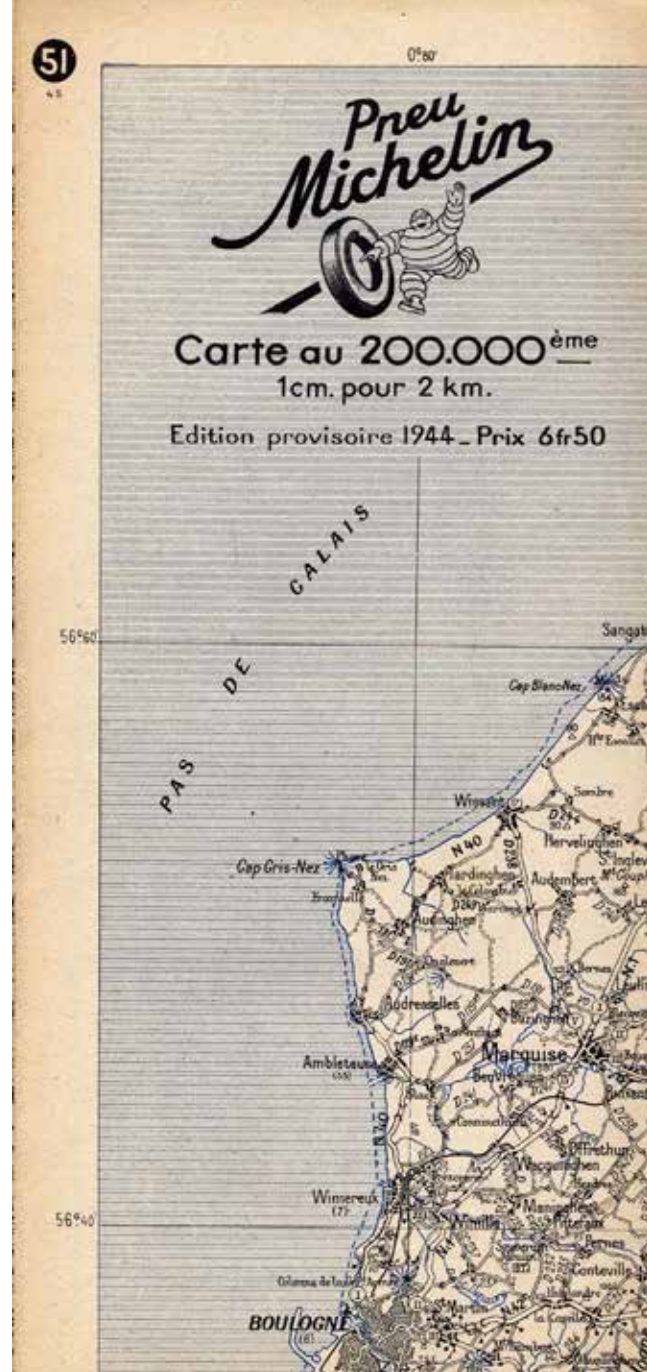


Le guide rouge est également mis à contribution : comme cet ouvrage comporte les plans de toutes les villes françaises avec l'implantation des principaux bâtiments officiels, les Américains font reproduire à l'identique l'édition 1939 (mais avec un papier de moins bonne qualité). Les plans du guide rouge seront également complétés dans 6 petits fascicules couvrant chacun une région de France.

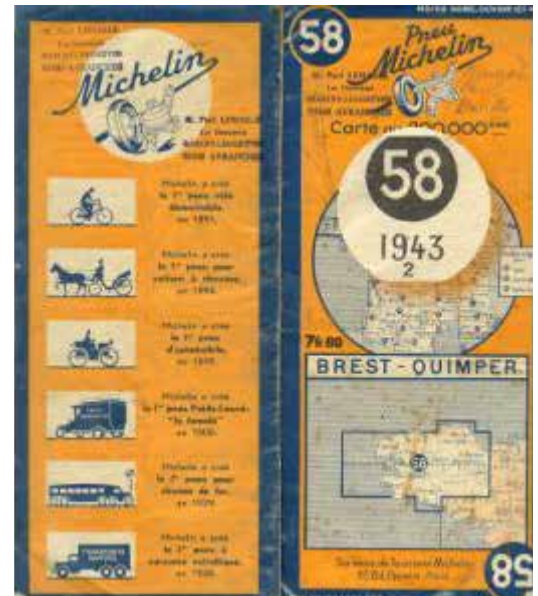
## Après le conflit

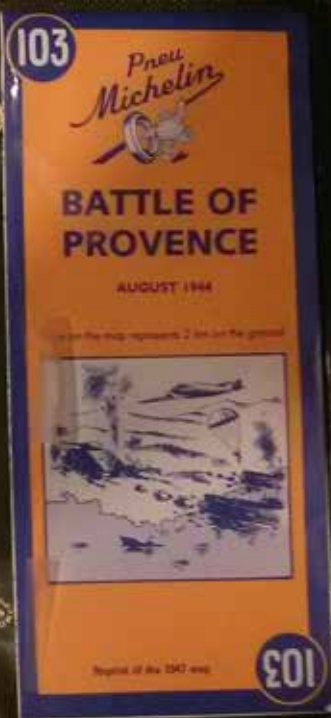
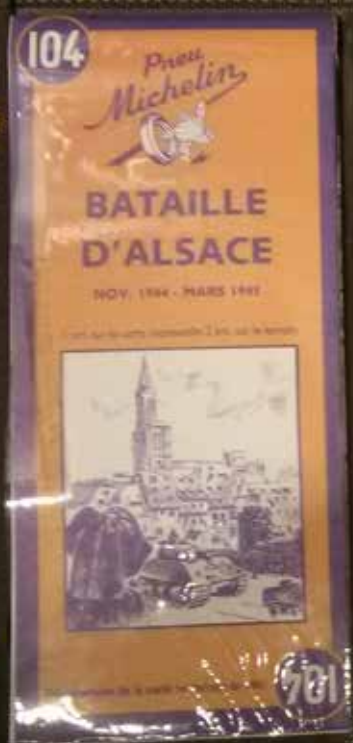
En 1944 et 1945 en raison des pénuries de papier, il arrive que les cartes Michelin soient vendues sans couvertures, dans ce cas un tampon dans la marge indique le prix de vente certaines cartes seront même imprimées

uniquement avec 2 teintes : bleu et noir, voire même imprimées au dos de cartes d'état-major allemandes. C'est notamment le cas de certaines feuilles 163 et 164 créées à la demande des autorités militaires afin de faciliter la circulation en zone occupée et sur lesquelles il a été ajouté la mention « Ils avaient prévu l'invasion de l'Angleterre, et imprimé la carte qui est au dos. Mais... ils n'avaient pas prévu que l'on utiliserait l'autre côté pour imprimer la carte d'invasion de leur pays. »



De nombreuses Cartes Michelin ont été réalisées ou réimprimées tout au long du conflit, pendant la libération, et dans les années de pénuries qui suivirent.





À noter aussi des utilisations détournées des cartes Michelin par les troupes elles-mêmes qui y annotaient des tas de renseignements à la main, il existe même des cartes où figurent les hôpitaux ou autres ajouts divers.

Sur les cartes de l'après-guerre, figurent également les zones minées (hachurées de rouge) ainsi que les ponts détruits, ces informations étant mises à jour régulièrement, Michelin fait paraître jusqu'à 4 éditions successives des cartes au millionième « routes et ponts » en 1945.

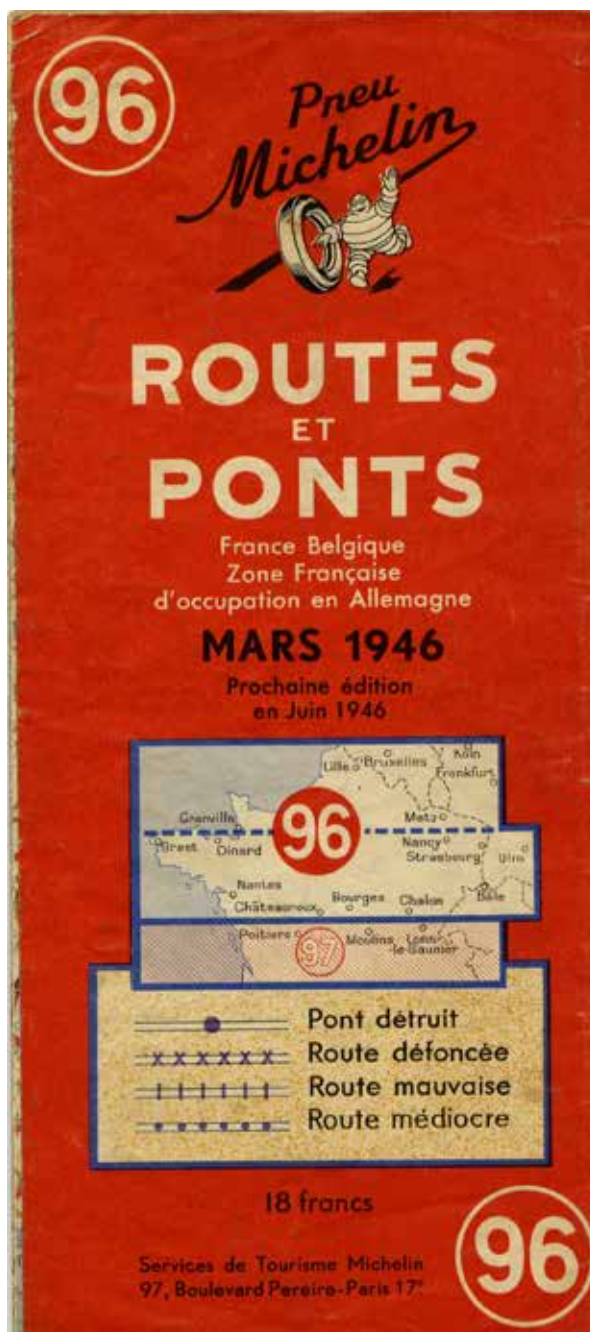
En 1947 une série de cartes commémoratives voit le jour :

- 102 – Bataille de Normandie
- 103 – Bataille de Provence
- 104 – Bataille d'Alsace.
- 105 - Voie de la Liberté.

Rejointes en 1949 par la 152 – Épopée Leclerc.

Les 102, 103 104 et 105 ont été rééditées en 1984 à l'occasion des commémorations du quarantième anniversaire et sont toujours disponibles. Des pochettes spéciales en toile kaki avaient aussi été réalisées en 1994 pour le cinquantième anniversaire regroupant plusieurs de ces cartes.

Retrouver toutes les variantes des cartes classiques est un véritable challenge, qui peut intéresser autant les passionnés des cartes, que les passionnés de militaria, ou d'histoire de cette période. Au travers de ces cartes on peut suivre l'évolution du conflit au cours des années. Elles nous racontent une tranche d'histoire.



Des pochettes spéciales en toile kaki avaient aussi été réalisées en 1994 pour le cinquantième anniversaire.